# Une convention pour protéger la glaréole à collier

Pour la deuxième année consécutive une convention a été signée entre la Tour du Valat et le domaine viticole de La Forêt à Mas-Thibert. La raison ? C'est la présence d'une vingtaine de couples de glaréoles à collier. Un oiseau dont on ne compte aujourd'hui plus qu'environ 70 couples au niveau national.

Ce petit oiseau de 25 cm environ est une espèce en danger en France d'où la nécessité de passer une convention avec les agriculteurs ou particuliers chez qui viendraient nicher les glaréoles. C'est le cas à Mas-Thibert sur les parcelles dédiées à la culture de céréales situées sur le domaine de La Forêt. Marais secs, sansouire, labour… sont les lieux de prédilection de cet oiseau qui avait déjà élu domicile sur ce même lieu l'an passé et qui vient passer quelques semaines sur les terres camarguaises afin de nidifier d'avril à fin août.

Olivier Rivas, régisseur du domaine de La Forêt et Julien Birard représentant la Tour du Valat, ont signé une convention pour protéger les glaréoles à collier. / PHOTOS P.L.

La convention est assortie d'une aide financière pour les agriculteurs qui s'engagent à ne pas déranger les couples d'oiseaux par des passages intempestifs d'engins agricoles, d'irrigation, de labourage ou de fauchage des céréales tant qu'ils seront sur place. Julien Birard, de la Tour du Valat est en charge du suivi de l'évolution de ces oiseaux et passe régulièrement toutes les semaines afin de les étudier. Il faut dire qu'il n'y a qu'en Camargue (sur 5 sites référencés) que l'on peut observer cet oiseau migrateur et c'est un garde des marais du Vigueirat qui a découvert la présence de glaréoles l'an passé.

En 2018, ce sont 3 ha qui avaient fait le jeu de la convention et cette année ce sont un peu plus de 5 ha qui sont concernés (sur les 300 qu compte domaine, dont 200 pour la viticulture). Olivier Rivas, le régisseur du domaine a ratifié cette convention et surveille avec une attention accrue, tel un papa poule, ses jeunes locataires qui ont élu domicile sur ses terres en attendant leur départ imminent en espérant que les glaréoles à collier reviennent l'an prochain.